R.P.R. U.D.F.

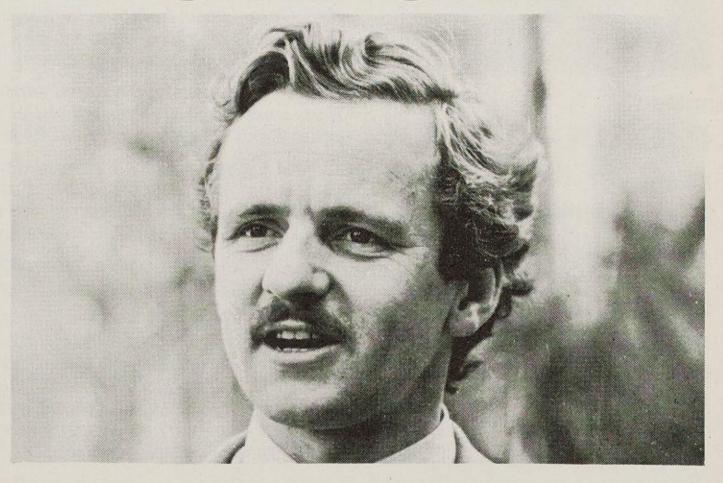
2e circonscription ÉLECTIONS LÉGISLATIVES juin 1981 2º tour

CAR CANON

32 ans

Conseiller Général de Grenoble Membre de la section de l'Industrie du Conseil Economique et Social

Directeur Général Adjoint de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Grenoble



CANDIDAT DE L'UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITE

Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur,

Comme nous l'indiquions dès le 1^{er} tour, la démagogie facile ne pourra vivre que l'espace d'un instant : les fonds publics qui étaient votre propriété et qui constituaient la garantie de votre pouvoir d'achat ont été distribués pour la satisfaction d'objectifs électoraux à court terme. Une telle opération, sans contre-partie d'impôts ne peut être réalisée qu'une fois : demain. A l'issue des élections une majorité socialiste ne pourrait qu'inventer de nouvelles ressources fiscales, imposer plus lourdement les ménages et accabler les entreprises.

Ainsi le chômage ne pourrait que s'accroître et la hausse des prix et des taux d'intérêt poursuivre leur montée entamée dès le lendemain de l'élection de François Mitterrand.

Les dures réalités économiques seraient supportées par les plus faibles d'entre nous : une fois l'euphorie passée, ce sont toujours les premières victimes de la transgression des règles économiques élémentaires.

La véritable générosité sociale ne consiste pas à mener une politique de « poudre aux yeux » : elle est de distribuer les résultats du progrès rendu possible par le travail de tous et de chacun en les répartissant toujours mieux.



Suppléant J.P. SAUL-GUIBERT

34 ans marié, 2 enfants

Avocat au Barreau de Grenoble Chargé d'enseignement

Vice-président départemental de l'U.D.F.

Si demain le Parti socialiste détenait à lui seul, le pouvoir à l'Assemblée Nationale, après avoir conquis l'Elysée, il bénéficierait d'une situation qui ne permettrait plus le débat démocratique.

Déjà la gauche règne sans partage, détenant le pouvoir municipal, intercommunal et départemental. Avec le relais syndical qu'elle contrôle, des dizaines de milliers d'entre vous seraient totalement exclus de la vie locale et nationale.

Afin qu'une telle situation ne se réalise pas, les habitants de Grenoble, St-Martin-d'Hères, Echirolles, Eybens, Gières, Poisat, Herbeys, Bresson et Venon, quelle que soit leur opinion, doivent donner à la candidature de l'Union pour la Nouvelle Majorité (R.P.R.-U.D.F.) les moyens de s'exprimer : il n'y a pas de progrès sans critique et sans propositions.

Nos objections ne pourraient plus se faire entendre dans une ville, un département et une Nation où le Parti socialiste aurait tous les pouvoirs.

Déjà à Grenoble, la main mise de la municipalité sur les moyens d'information, l'utilisation du budget municipal afin de réaliser un bulletin et une radio de propagande, ne nous permettent pas de faire entendre notre voix.

Pourtant, au 1er tour, 16 830 grenoblois nous ont fait confiance soit une différence de 464 suffrages avec le maire de la ville au pouvoir depuis 16 ans!

Ce nombre de suffrages qui place à Grenoble le total des voix R.P.R./U.D.F. à 41 % en 1981 (contre 40,80 % en 1978), dans un contexte national de forte poussée P.S., indique que les Grenoblois résistent aux énormes moyens mis en œuvre quotidiennement par la municipalité socialiste.

Ainsi, au plan local comme au plan national, l'enjeu du 21 juin est essentiel :

Ceux qui prétendent développer les libertés vont confisquer à leur seul profit tous les moyens qui leur permettent de s'exercer : tant sur le plan économique qu'en matière d'information culturelle et éducative.

Vous refuserez d'engager le pays dans cette voie et donnerez à l'U.D.F. et au R.P.R. des moyens de s'exprimer et de vous défendre.

Vu le candidat.

Alain CARIGNON

J.-P. SAUL-GUIBERT Candidat de l'Union pour une Nouvelle Majorité

R.P.R. U.D.F.